Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 12

Artikel: Jacqueline Veuve : soupe, savon, salut

Autor: Chapuis-Bischof, Simone / Veuve, Jacqueline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280834

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jacqueline Veuve

Soupe, Savon, Salut

Sous l'objectif de Jacqueline Veuve l'Armée du Salut. Un documentaire remarquable.

Soupe, Savon, Salut, tel est le sens du S figurant sur le col des Salutistes. Telle est la volonté de William Booth, fondateur au siècle passé de cette armée de soldat-e-s de la bienfaisance : il fallait offrir aux plus misérables d'abord de quoi manger et se laver, avant de les évangéliser.

Jacqueline Veuve vient d'achever un remarquable documentaire sur une institution que le public juge souvent désuète (comment peut-on encore porter l'uniforme alors que les prêtres ont abandonné soutane et col montant pour s'occuper des marginaux?). *Oh! quel beau jour* - c'est un cantique, mais c'est aussi le titre du film - présente en un peu plus d'une heure le travail de 5 officiers de l'Armée du Salut à La Neuveville, à Rouen et à Paris. A cela s'ajoutent des documents d'archives pour l'historique, des séquences au Zaïre pour compléter le tableau des multiples activités caritatives des salutistes.

La cinéaste vaudoise nous informe avec l'objectivité de l'ethnologue qui se penche sur l'étude d'une tribu mal connue. Et il faut bien avouer qu'on ne les connaît guère ces Salutistes qu'on écoute distraitement à Noël, lorsqu'ils chantent derrière leurs traditionnelles marmites. Après avoir vu ce film, je suis persuadée qu'on leur accordera un peu plus d'attention... ou peut-être même un peu de tendresse, car c'est bien de la tendresse que la cinéaste éprouve pour eux.

Nous avons rencontré Jacqueline Veuve.

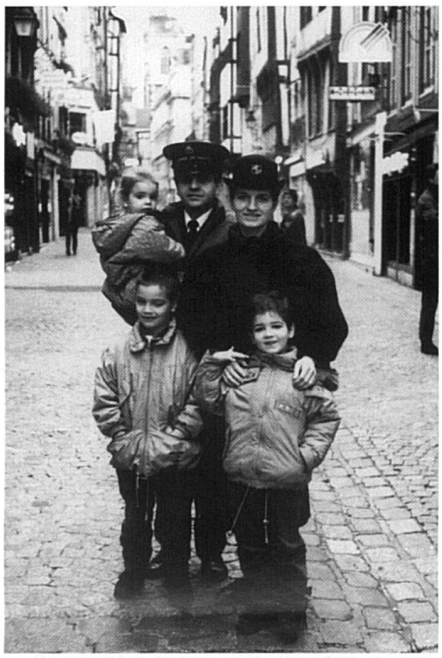
F. S. - **Jacqueline Veuve, qu'est-ce qui vous a amenée à vous intéresser à l'Armée du salut ?**

J. V. - Les Salutistes font partie du paysage de mon enfance. A Payerne, c'était devant notre maison qu'ils installaient leur marmite de Noël et ils organisaient toute l'année des activités pour les enfants; j'y ai participé sans aller à leurs cultes.

Je m'intéresse à mon pays, à sa population, à son histoire. Tout naturel donc d'essayer de connaître un peu mieux ces militants que je côtoie depuis si longtemps.

F. S. - **Votre formation au Musée de l'homme est-elle pour quelque chose dans votre façon de présenter un tel sujet? On comprend votre neutralité, votre discrétion, quand il s'agit de présenter un métier en voie de disparition, mais là, il s'agit d'une manière de vivre, de prises de position, de convictions qui ne sont pas les vôtres, comme d'ailleurs dans «L'homme des casernes».**

J. V. - C'est effectivement de l'anthropologie visuelle. Il ne s'agit pas de dénoncer, ni de critiquer, mais de montrer avec honnêteté, de laisser s'exprimer des gens et de faire passer leurs idées.



Un travail gigantesque pour le couple Olekhnowitch, de Rouen.

F. S. - **Votre respect, Jacqueline Veuve, va jusqu'à leur laisser dire des sottises!**

J. V. - C'est vrai, mais je crois l'avoir fait sans que cela puisse être ressenti comme une critique. Sur les thèmes de l'avortement, de l'homosexualité et du sida, j'avais pensé faire un parallèle entre ce qu'en disaient les différents Salutistes interrogés. Mais comme ils disaient tous la même chose, je me suis contentée de garder quelques flashes brefs. N'oubliez pas que leur discours est très simple. Cette pensée que nous jugeons même simpliste a du succès auprès des défavorisés dont ils s'occupent. Ces gens vont au culte proposé par les Salutistes, alors qu'ils n'iraient pas dans une église catholique ou protestante.

F. S. - **Combien de temps avez-vous passé à Bâle, à l'école de l'Armée du Salut?**

J. V. - C'est la seule école pour les pays du Sud et l'Allemagne. J'y suis restée 15 jours à les observer, à les filmer et à établir des contacts avec quelques francophones disposés à être suivis dans leur centre.

F. S. - **A voir le travail considérable que ces officiers accomplissent dans leur centre, on pourrait penser qu'il n'y a pas de crise de vocation!**

J. V. - Si, si, les effectifs diminuent, sauf au Zaïre. Les officiers sont seuls; les soldats d'autrefois sont remplacés par des assistants sociaux laïques. Responsables de maison d'accueil et de distribution de vivres, de groupes d'enfants, de femmes..., ils abattent un travail gigantesque. Je pense par exemple au couple Olekhnowitch, à Rouen, qu'on voit sur la photo.

F. S. - **Vous les admirez ?**

J. V. - Bien sûr, sans partager toutes leurs idées, d'où les petites pointes d'humour, ici ou là.

F. S. - **Des projets, Jacqueline Veuve ?**

J. V. - Mon prochain film: sera consacré au journal de Friedl Bohny-Reiter sur le camp de Rivesaltes.

Simone Chapuis-Bischof

Séance de tournage à Rouen.